

Obergoms, commune dans le vent

ÉNERGIE RENOUVELABLE ► Cela se concrétise: 120 éoliennes à 5 millions de kilowattheures chacune sont prévues au Nufenen, au Grimsel et à la Furka. Et une cinquantaine d'autres au Grand-Saint-Bernard.

PASCAL CLAIVAZ
Andy Imfeld, directeur de Swisswinds et citoyen d'Ulrichen, a installé le siège de sa société dans sa jolie maison en bordure de route au pied du col du Nufenen (maintenant avec Obergesteln et Oberwald, Ulrichen fait partie de la nouvelle commune d'Obergoms). Quant à Swisswinds, elle projette la construction de rien moins que 166 éoliennes voir encadré). A 5 ou 6 millions de francs pièce... L'affaire devient sérieuse. La première éolienne d'essai sera montée en juin prochain au col du Nufenen sur le barrage du Gries. Du moins, on l'espère. Car la demande de construire sera déposée cette semaine. Et il est question de déposer une demande semblable en mai, auprès de la commune de Bourg-Saint-Pierre.



Andy Imfeld devant sa maison en bordure de la route qui monte au Nufenen et au barrage du Gries. LE NOUVELLISTE

Trente-cinq pour cent pour Obergoms

Andy Imfeld et sa société ont fait des mesures de vents au lac du Gries (proche du col du Nufenen), au Grimsel et au Saint-Bernard (dans la région du lac des Toules). La Furka viendra plus tard. Il voit grand: une cinquantaine d'éoliennes au Gries, une vingtaine au Grimsel, une cinquantaine à la Furka. En tout 120 éoliennes sur le territoire d'Obergoms. Il est d'ailleurs prévu que cette commune obtienne une participation de 35% dans la future société électrique. Le canton pourrait lui aussi prendre un pourcentage à travers les FMV. D'autres partenaires sont envisagés tels que les sociétés électriques EnAlpin et Forces

motrices bernoises (FMB). C'est la Coop qui a financé les 2 millions de francs qu'on coûte les mâts de mesure des vents au Grimsel, au Gries et au Saint-Bernard.

Conclusion de ces mesures: il vaut mieux installer les pales à 60 mètres de hauteur, car le potentiel des vents y est meilleur qu'à 80 mètres.

Préavis positif de poids

Pour le site du Gries, c'est bien parti. «Raimund Rodewald de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (FP/SL) a donné un préavis positif pour ce site», précise Andy Imfeld.

La première éolienne devrait donc s'y dresser au mois de juin. Une cinquantaine devraient suivre. Le directeur de Swisswinds argumente que le site est déjà très construit avec la route du col, le barrage du Gries, des pylônes pour la haute tension, des installations militaires.

Rapidité cantonale

On est quand même étonné de la rapidité avec laquelle les choses se passent. Il y a deux ans à la même époque ou même au printemps 2008, les projets de parcs éoliens sur les cols valaisans étaient considérés comme de douces lubies. En ce mois d'avril 2009, on a l'impression

qu'ils sont bien partis. Car en plus d'Obergoms, Swisswinds planifie encore une cinquantaine de mâts sur le territoire de Bourg-Saint-Pierre. Et la société nourrit d'autres projets pour Fribourg et le val Bedretto, voisin du Nufenen.

«Nous remercions tout particulièrement l'Etat du Valais et son service de l'énergie, qui n'ont mis que deux mois pour établir une «planification vents», l'automne passé. Cette base nous a permis d'accéder aux tarifs Kev de la Confédération.» Le Kev prévoit de payer entre 17 et 20 centimes le kWh produit par des énergies alternatives. A titre de comparaison, le

kWh estival produit par nos barrages se vend trois à quatre fois moins cher.

A 20 centimes, une éolienne produisant 5 millions de kWh annuels «rapporterait» 1 million de francs. Dans ces conditions, l'installation s'amortirait en dix ou douze ans, tout en ménageant quand même un juteux bénéfice annuel. Et au bout de douze ans l'éolienne, complètement amortie, procurerait des bénéfices avant impôts presque équivalents au chiffre d'affaires.

Si les 120 éoliennes se construisent, elles procureront une trentaine d'emplois à la commune d'Obergoms.

Les nouveaux «derricks»

Swisswinds S.à.r.l. est une société formée de cinq collaborateurs dirigés par Andy Imfeld. Il est épaulé par Martin Senn, chef de projet depuis six ans.

La société bénéficie également du savoir faire de deux ingénieurs spécialisés dans les éoliennes. Ils viennent d'en construire 80 dans la région de Berlin. Un avocat de Saint-Gall et le plus ancien membre, originaire de Hambourg, viennent compléter l'équipe.

Il y a peu, Swisswinds était basé à Saint-Gall. Mais maintenant qu'elle se prépare à dresser des dizaines de «derricks» éoliens sur tous ces grands cols, il est normal que la société ait déménagé son siège à Ulrichen/Obergoms.



La société Swisswinds a installé son mât de mesure des vents au col du Grimsel. En attendant les vraies éoliennes.

Le camion à éoliennes

Pour transporter au col du Nufenen, à plus de 2300 mètres, une éolienne de 80 mètres de hauteur de mât, avec des pales d'une quarantaine de mètres, il faut un camion spécial (pour mémoire, le mât de l'éolienne de Martigny mesure cent mètres de hauteur).

Comment faire tourner des pales de quarante mètres de long dans les virages en épingles à cheveux de la route du col? Le mât, lui, se laisse diviser en plusieurs tronçons.

Mais les pales, c'est une autre affaire. C'est pourquoi Swisswinds se transformera en fabricant de camions ad hoc. Des camions qui permettront de lever les pales pour passer les virages.

«Ensuite, nous pourrions vendre ou

Malheureusement, la commune d'Ober-